Production et exécution de programmes

Catherine Faron Zucker, UNSA, EPU SI1 faron@polytech.unice.fr

Production de programmes

- Langage de programmation de haut niveau versus langage machine
 - Modèle de calcul abstrait, plus proche des applications
 - Structuration des données de la machine sous-jacente:
 Types de données et opérations
 - □ définis dans le langage (int, double, ...)
 - □ définis par l'utilisateur (struct, class, ...)
 - Structuration du flot de contrôle (fonctions)
 - > Dissociation de la spécification et de l'implémentation

Production de programmes

- Langage de programmation de haut niveau versus langage machine
 - Sécurité de programmation
 - Vérifications statiques
 - Avant l'exécution: lors du processus de traduction exemple: analyse de type
 - Vérifications dynamiques
 - Pendant l'exécution exemple: dépassement de la borne d'un indice

EPU SI1 Catherine Faron Zucker

Production de programmes

- Traduction en langage machine d'un code source écrit dans un langage de haut niveau
 - Compilation
 - Le code source est traduit une fois pour toutes
 - Le résultat de cette traduction est un fichier binaire exécutable
 - Ce fichier est chargé en mémoire à chaque exécution
 - Interprétation
 - Le code source est traduit à la volée, instruction par instruction
 - Cette traduction a lieu à chaque exécution

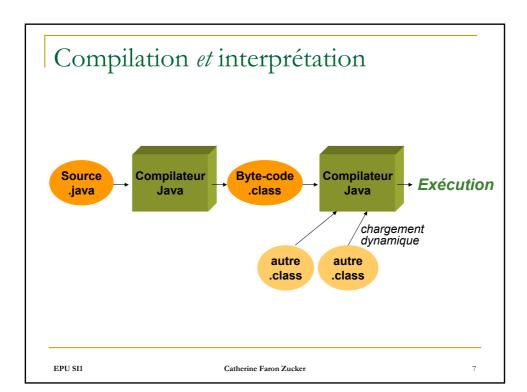
Compilation versus interprétation

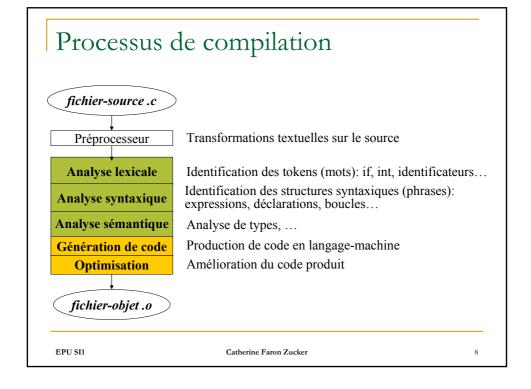
- Compilation
 - Vérifications statiques et dynamiques
 - Optimisations statiques
 - Programme figé
 - Oycle de développement lourd
- Interprétation
 - Grande puissance d'expression
 - Programme évolutif
 - Mise au point interactive
 - Vérifications dynamiques seulement
 - Pas d'optimisation

EPU SI1 Catherine Faron Zucker

Compilation et interprétation

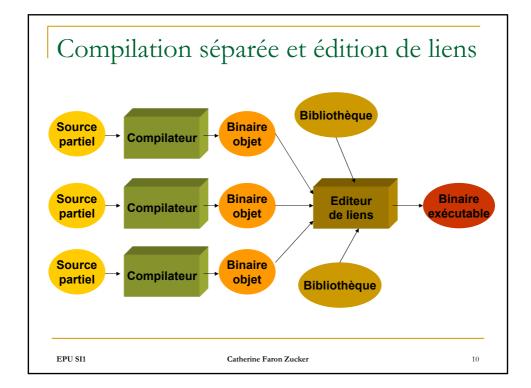
- Langage de haut niveau et matériel
 - □ Un source .c est traduit (compilé) en langage machine
 - Le processeur interprète ce langage machine
 - Les exécutables sont dépendants du matériel
- Langage de haut niveau et machine virtuelle
 - Un source .java est compilé en langage machine virtuel (byte-code), le résultat est un fichier .class
 - Un fichier .class est interprété par un programme appelé machine virtuelle (JVM)
 - > Le byte-code est indépendant du matériel (donc portable)





Compilation séparée

- Fichier source unique
 - Difficile à maintenir, inefficace
 - > Besoin de bibliothèques précompilées
- Compilation séparée
 - Le source du programme est découpé en unités de compilation
 - En C, un fichier .c et tous les fichiers .h qu'il inclut
 - En Java, un fichier .java
 - Chaque unité est compilée séparément
 - Un éditeur de lien « colle les morceaux » et produit l'exécutable



Edition de liens

- Lier ensemble les différentes parties d'un programme
 - Fichiers-objets produits par la compilation séparée
 - Bibliothèques (fichiers-objets précompilés)
- Résolution de références
 - Utilisation d'un objet (constante, variable, fonction) dans une unité de compilation alors qu'il est défini dans une autre unité
 - Ne concerne que les fonctions et les variables ou constantes statiques externes

EPU SI1 Catherine Faron Zucker

Edition de liens

Résolution de références (2)

```
prog1.c
                          -définition d'une variable externe q
double g = 1.0;
                           déclaration d'une fonction externe f
int f(int); ←
                           utilisation d'une fonction externe f
main() {
 int i;
 i = f(3); ^{*}
                 prog2.c
                 extern int g;
                                   déclaration d'une variable externe f
                 void f(int x) { ←

    définition d'une fonction externe g

                  return 2*g; ←
                                         utilisation d'une fonction externe g
```

Edition de liens

- Résolution de références (3)
 - Chaque fichier-objet contient une table des symboles externes afin de faciliter le travail de l'éditeur de liens
 - Commandes (unix/linux) de lecture des fichiers-objets
 - nm : liste des symboles
 - objdump, readelf: lisent le contenu

EPU SI1 Catherine Faron Zucker 13

Edition de liens et typage

- Le typage est réalisé par le compilateur
- En cas de compilation séparée
 - Chaque fichier-source doit contenir toute l'information nécessaire aux vérifications statiques
 - Les fichiers-objets ne contiennent plus d'information liée au typage

Edition de liens et typage

La bonne pratique :

Donner les moyens au compilateur de vérifier le typage

- Déclarer les variables externes dans des fichiers en-tête .h
- Inclure ces fichiers .h dans les fichiers sources .c qui utilisent ou définissent ces variables

```
prog1.c

#include "prog.h"

const double g = 1.0;
main() {
    ...
}

EPU SI1

Catherine Faron Zucker

prog2.c

#include "prog.h"

f() {
    int i = g;
}
```

Bibliothèques, « Libraries »

- Fichier unique contenant un ensemble de fichiers-objets précompilés
- L'éditeur de liens traite les bibliothèques de manière spéciale
 - Seul le code nécessaire au programme (les définitions d'objets utilisés par le programme) ira dans le binaire exécutable
- Commandes unix/linux
 - ar : crée une bibliothèque par regroupement de .o
 - □ ld : crée une bibliothèque (partagée)
 - ranlib : dote la bibliothèque d'un index (aide pour ld)
 - ar, nm, readelf: lisent le contenu d'une bibliothèque

Bibliothèques partagées

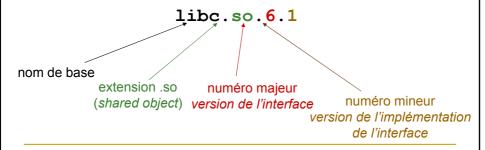
Motivations

- Eviter la duplication du code des bibliothèques courantes (e.g., la bibliothèque C standard libc)
 - Dans le fichier binaire exécutable
 - En mémoire
- Permettre de modifier l'implémentation d'une bibliothèque (mais pas son interface !)
 - Sans refaire l'édition de liens des applications
- Permettre le chargement à la demande de bibliothèques

EPU SI1 Catherine Faron Zucker

Bibliothèques partagées

- Nommage et version
 - Sous Windows
 - Nom avec extension .dll (dynamically linked library)
 - Sous Unix/Linux



Edition de liens statique

Création de la bibliothèque

```
gcc options -c libobj1.c
gcc options -c libobj2.c
...
ar c libobj.a libobj1.o libobj2.o ...
ranlib libobj.a
```

Utilisation de la bibliothèque

```
gcc options -o myprog prog1.o prog2.o libobj.a
ou
gcc options -o myprog prog1.o prog2.o -L dir -lobj
```

EPU SI1 Catherine Faron Zucker

Edition de liens dynamique

Création de la bibliothèque

```
gcc options -fPIC -c libobj1.c
gcc options -fPIC -c libobj2.c
...
gcc -shared -Wl,soname,libobj.so.3 \
   -o libobj.so.3.2 libobj1.o libobj2.o ...
```

Utilisation de la bibliothèque

```
gcc options -o myprog prog1.o prog2.o libobj.so
Ou
gcc options -o myprog prog1.o prog2.o -L dir -lobj
Ou
```

Chargement dynamique

Chargement dynamique de bibliothèques

- Chargement/déchargement à la demande d'une bibliothèque sans édition de liens préalable avec elle
- Sous unix/linux, utilisation d'une bibliothèque de chargement dynamique, libdl.so (fichier en-tête <dlfcn.h>)

```
dlopen () ouverture d'une bibliothèque partagée
```

dclose() fermeture de la bibliothèque

dlsym() recherche d'un symbole dans la bibliothèque

dlerror() traitement des erreurs

Mécanisme similaire au chargement dynamique de classes en Java

EPU SI1 Catherine Faron Zucker 2

Manipulation des bibliothèques partagées

- Lecture du contenu des bibliothèques partagées
 - readelf
- Bibliothèques partagées utilisées par un exécutable ou une autre bibliothèque
 - □ ldd
- Recherche des bibliothèques partagées à l'exécution
 - Chargeur dynamique : 1d.so
 - Variable d'environnement LD LIBRARY PATH
 - ldconfig

ELF: Executable and Linking Format

- Remplace l'ancien format a . out
- Format de fichier unique
 - pour exécutables, objets, et bibliothèques partagées
 - Fichier exécutable (executable file): information nécessaire à l'OS pour créer l'image mémoire d'un processus
 - Fichier relogeable (relocatable file): destiné à subir une édition de liens avec d'autres fichiers objets pour créer un exécutable ou une bibliothèque partagée
 - Fichier objet partagé (shared object file): information pour l'édition de liens statique ou dynamique
- Lecture des informations d'un fichier ELF
 - □ readelf, libelf

EPU SI1 Catherine Faron Zucker 23

Espace d'adressage d'un processus

Texte, données, pile(s) du noyau	Espace d'adressage du noyau du système d'exploitation - accessible lors d'un appel système	
Instructions du programme		Segment de texte - taille fixe, non modifiable - partageable entre tous les processus exécutant le même
Mapping du texte des bibliothèques partagées	Partagée entre tous les processus utilisant ces bibliothèques	programme
Zone de données mitialisées	Initialisation explicite dans le programme	Segment de données - taille variable, non modifiable - non partageable, propre à chaque processus
Zone de données non initialisées	Initialisation à 0 par défaut	
Mapping des données des bibliothèques purtagées	Propre à chaque processus	
Zone de tas (Malloc(), brk())	Allouée dynamiquement	
Zone its variables torales		Segment de pile - variables des fonctions - gestion des appels de sous-programmes - initialement vide, croissance automatique

Runtime

- Run time (versus compile time)
 - Période pendant laquelle un programme s'exécute
- Runtime et modèle d'exécution
 - Code nécessaire à l'exécution d'un programme
 - Code nécessaire à l'implémentation de la sémantique d'exécution du langage dans lequel un programme est écrit

EPU SI1 Catherine Faron Zucker 25

Runtime

- Code généré par le compilateur
 - Structures de contrôle, appels de fonction
 - Evaluation des expressions
- Bibliothèques runtime
 - Déclenchement des appels-système
 - □ Gestion mémoire (e.g., malloc(), new())
- Machines virtuelles
 - Interprète de bytecode
 - Classloader

Bibliothèques runtime

- Gestion mémoire dynamique
 - Segment de données
 - Allocation de mémoire dans la zone de tas (heap)
 - Mémoire partagée entre processus
 - Données des bibliothèques dynamiques
 - Segment de texte
 - Code des bibliothèques dynamiques

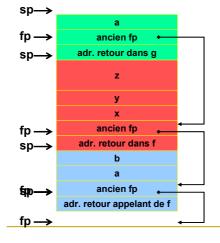
EPU SI1 Catherine Faron Zucker

Bibliothèques runtime

- Gestion de la pile
 - Gestion de la chaîne dynamique d'appels de fonctions
 - Gestion des variables locales des fonctions
 - Gestion des exceptions

Bibliothèques runtime

Gestion de la pile



```
void f() {
   int a, b;
   g(a);
}
void g(int x, int y) {
   double z;
   h(z);
}
void h(double a) {
   ...
}
```

EPU SI1

Catherine Faron Zucker

Machine virtuelle

Principe:

- Inventer une architecture de processeur adaptée à l'interprétation d'un langage de haut niveau
 - Registres
 - Jeu d'instructions
 - Structures de données manipulées ...
- Fournir une réalisation logicielle de cette machine (émulateur)
- Compiler le langage de haut niveau dans le jeu d'instructions de la machine

Machine virtuelle

Avantages et inconvénients

Portabilité

Seule la machine virtuelle doit être réécrite pour les différentes architectures

- Avantages de l'interprétation et de la compilation réunis Vérifications statiques et dynamiques
- Performance

Interprétation logicielle Double traduction

Maintenance

Un changement du langage implique la mise à jour du compilateur *et* de la machine virtuelle